

INTERVIEW



PROGIN SA; ENTRE ÉQUILIBRISME ET ENGAGEMENT SOCIÉTAL

Interview exclusive avec
Dominique Pirrello, Directeur général
Réalisé par Myriam Soula

Fondée en juillet 1984, PROGIN SA a su pérenniser ses activités en développant et en s'alignant aux nouvelles technologies sur le marché de la construction métallique. Elle compte aujourd'hui pas moins de 200 collaborateurs, regroupant plus d'une trentaine de métiers différents. En quatre décennies, PROGIN SA a su prendre soin de son héritage en formant les générations futures, et s'impose aujourd'hui comme un partenaire de qualité et de confiance. Privilégiant un management collaboratif, l'entreprise encourage la valorisation de ses employés et de leurs compétences dans un objectif commun de réussite.

Qui est Dominique Pirrello? Quel est votre parcours?

Ma carte d'identité indique que je suis né il y a un demi-siècle à Lausanne. Je suis père de trois jeunes hommes de 18, 21 et 24 ans. À 16 ans, je commence un apprentissage de dessinateur chez Félix Constructions pour la quitter 31 ans plus tard. Au cours de ces trois décennies, j'ai eu l'opportunité de me développer dans différents rôles et de me confronter au marché indigène et étranger, tout en continuant à me former au fur et à mesure des nouveaux challenges qui s'offraient à moi.

J'ai rejoint PROGIN SA début 2019 comme directeur commercial, et ai repris la direction générale 18 mois plus tard. J'ai toujours eu un attrait marqué pour l'architecture. Tout au long de mon parcours professionnel, j'ai eu l'occasion de côtoyer des architectes locaux, internationaux et de participer en appel d'offre ou en réalisation à des projets emblématiques. Ou comment joindre passion et carrière!

« Ma personnalité influence mon style de management collaboratif, tout comme la volonté de réussir tous ensemble. »

Depuis septembre 2020, vous occupez la fonction de directeur général de PROGIN SA. Vous avez évolué au sein de l'entreprise pour arriver là où vous êtes aujourd'hui.

Quels ont été les éléments déclencheurs de cette opportunité?

Le désir d'une pré-retraite de Philippe Progin, fondateur et président de la société, a été l'élément moteur de la mise au concours du poste pour sa succession. Il est d'ailleurs officiellement retraité depuis fin novembre. Reprendre les rênes de l'entreprise n'était pas à l'ordre du jour à mon arrivée chez PROGIN SA. Ma connaissance de la branche, de ses acteurs et de son fonctionnement a certainement favorisé ma nomination. Cela représente une opportunité unique, mais également une grande responsabilité de pérenniser et de faire évoluer l'entreprise, d'autant plus dans les circonstances conjoncturelles que nous connaissons toutes et tous...



Quartier de l'Étang à Genève - Îlot E, © Urban Project SA



Explorit à Yverdon-les-Bains, © Explorit

Quels sont vos objectifs/ votre vision en tant que directeur général?

J'ai toujours privilégié le groupe à l'individu. Ma personnalité influence mon style de management collaboratif, tout comme la volonté de réussir tous ensemble. Les joies des succès d'équipe sont ainsi démultipliées, la recherche de solutions communes face aux difficultés rencontrées s'en voient facilitées. On ne fait rien tout seul. Donner un sens à nos activités quotidiennes se révèle être fondamental et une source de motivation pour tous les collaborateurs.

Quelle direction souhaitez-vous prendre pour votre entreprise?

Celle d'un partenaire fiable, tant dans les solutions développées, dans les produits délivrés, que dans les rapports humains. La stabilité est notre ligne de conduite et nous continuerons de déployer notre force de frappe industrielle sur les plus grands projets tout en restant agiles sur ceux de taille moyenne et petite. La recherche du volume seul n'est plus suffisante. Nous devons amener une réelle valeur ajoutée aux projets que nous réalisons, grâce à l'ingénierie, la gestion de projet et un outil de production performant, qui sont nos piliers. Derrière ces termes, il y a l'humain et ses compétences, sans lesquelles rien ne serait possible. La valorisation de nos collaborateurs est essentielle et le «travailler ensemble» nous anime au quotidien, dans toutes nos fonctions.

Quelle est l'identité de votre entreprise?

C'est une PME familiale bientôt quadragénaire (en 2024) dans laquelle les rapports sont directs et simples. L'identification à nos couleurs (les bleus!) est forte. Philippe Progin a toujours su favoriser la confiance et la reconnaissance dans les relations avec ses collaborateurs et sur la parole donnée à ses clients, un travail de qualité et à l'heure! C'est un héritage que je veux faire perdurer même si l'entreprise a fortement évolué dans sa deuxième partie d'existence pour atteindre aujourd'hui 200 collaborateurs fixes et 80 millions de chiffre d'affaires.



Explorit à Yverdon-les-Bains, © Explorit

« La recherche du volume seul n'est plus suffisante. Nous devons amener une réelle valeur ajoutée aux projets que nous réalisons. »

Qu'est-ce qui distingue votre entreprise vis-à-vis des autres acteurs dans ce domaine ?

J'ignorais la présence d'autres acteurs dans notre domaine ! Plus sérieusement, il faudrait poser cette question à nos partenaires et clients, mais j'imagine aisément que « nous sommes à la même » et avons les mêmes préoccupations. Celles d'une activité où l'on étudie, développe, façonne nos produits sur plusieurs mois avant d'en apprécier le résultat sur le chantier. Le tout avec des dizaines d'acteurs devant délivrer une information, un produit, une prestation à temps pour maintenir les plannings ambitieux et rester dans le cadre financier et contractuel en assurant la sécurité et la qualité de tous les critères attendus par nos façades. Un sacré parcours du combattant... sur un fil d'équilibriste. Mais quelle satisfaction finalement ! Celle d'une empreinte visible sur plusieurs décennies par la concrétisation des souhaits architecturaux. La passion est indispensable vous l'avez bien compris !

Nous avons à cœur de soigner nos rapports et de nous inscrire sur la durée dans un réel partenariat de confiance. Nos clients doivent trouver chez PROGIN SA les réponses à la hauteur de leurs désirs et défis.

PROGIN SA entend devenir un acteur incontournable dans le secteur de la réalisation de façades high-tech. Qu'entendez-vous par façades « high-tech » ? Et quels types de façades réalisez-vous ?

Le terme high-tech englobe plusieurs aspects bien sûr. On pourrait simplement commencer par la digitalisation de nos métiers (BIM, 3D, ERP) et poursuivre avec les contraintes auxquelles doivent répondre nos murs rideaux, comme la thermique, la gestion de l'ensoleillement, la réponse aux contraintes du site ou volonté du maître d'ouvrage, comme des façades résistantes au feu, aux effractions, aux fortes expositions sonores, aux déflagrations, ou encore aux montées en chaleur. Très souvent, nous devons solutionner l'addition de plusieurs de ces contraintes. L'environnement reste au centre de nos préoccupations, puisque les enveloppes du bâtiment sont la barrière entre le climat extérieur et le confort intérieur des occupants.

Nous développons de nouvelles solutions sur mesure par la création de nouveaux systèmes de façades, avec notre bureau d'ingénierie ou en collaboration avec certains fournisseurs. Le tout... dans le design souhaité par le créateur du projet, l'architecte, sans oublier la bourse du maître d'ouvrage !

Les parties de prototypes permettant de vérifier certains assemblages issus de nouveaux systèmes de façades et certaines pièces spéciales sont imprimées en 3D avant de lancer une série en production. La réalité augmentée débarque également et permet la visualisation d'un rendu, ou de manière plus pragmatique, d'un environnement de chantier pour mettre en place une méthodologie de pose complexe. Par la mise en place de lignes de productions dans nos ateliers, nous nous efforçons au quotidien d'optimiser nos solutions sur mesure et ainsi industrialiser un métier de base artisanal.

Nous réalisons ainsi toute la gamme de menuiserie aluminium et acier courante, portes, fenêtres, cloisons, vitrines, verrières et serrurerie générale, pour s'étendre à la façade qui se décline sous toutes les coutures possibles; grandes hauteurs, double-peau, anti-explosion. Le complément avec d'autres matériaux, principalement de revêtement ou d'ornement comme la pierre, le préfabriqué, le bois, la tôle découpée en forme libre ou le verre pour des aspects esthétiques, mais aussi pour des solutions de production solaire avec des panneaux thermiques ou photovoltaïques. Nous répondons à des projets à vocation tertiaire, industrielle, mais également de logements.

Chaque projet est différent du précédent et devient dès lors un prototype devant répondre à ses propres conditions. La taille de nos projets va de quelques centaines de milliers de francs, jusqu'à plusieurs dizaines de millions. Nous nous devons donc de garder la flexibilité et la simplicité de nos process pour les projets de plus petite taille. Notre slogan résume parfaitement nos actions: « Parce que votre projet est unique ».

« Le challenge est de communiquer sur le fort potentiel de recyclage de l'acier et de l'aluminium. »

Pour parler un peu d'actualité, la Suisse a également été confrontée à une pénurie mondiale des matières premières en 2021. Cette crise a-t-elle affectée votre manière de travailler? Si oui, comment avez-vous décidé d'y faire face?

Quel vaste sujet! Nous sommes tous touchés par la crise sanitaire et ses effets directs, et maintenant, la pénurie et la hausse des prix des matériaux. Si cette dernière tend à se stabiliser, nous devons désormais faire face aux surcoûts énergétiques et au potentiel contingentement des énergies. Si depuis quelques mois ce sujet est régularisé en phase commerciale pour les derniers projets, cela est plus complexe pour les contrats signés précédemment, souvent à des prix bloqués et délais fixes. La transparence et le dialogue sont les seules voies possibles pour trouver des solutions communes. Des outils officiels existent pour valoriser la fluctuation des matériaux (tablette KBOB, SIA 122 etc). Ils permettent d'identifier le pourcentage de chaque matériau utilisé (aluminium, acier, verre, isolations, etc) et d'en mesurer la variation entre deux dates via des indices. Nous utilisons aussi la solution dite « avec justificatifs », qui vise à démontrer les écarts de prix entre le prix constituant notre offre de base et celui effectif en commande. C'est un travail de fourmi mais nécessaire pour justifier les hausses subies.

Nous avons également été contraints de revoir certains canaux d'approvisionnement et parfois privilégier le délai au détriment du prix pour rester au maximum dans le planning du projet. Cela a bien évidemment eu des impacts sur notre organisation interne, où la planification de notre outil de production est dictée par l'arrivée des matériaux, parfois de manière fractionnée. Equilibriste? Oui, complètement! Je déplore toutefois que les règles ne soient pas clairement définies à ce sujet, notamment pour les marchés publics. On voit encore des grands maîtres d'ouvrages étatiques qui demandent de bloquer les prix pour des projets pouvant s'étaler sur les trois à quatre prochaines années. Pour les autres clients, le bon sens et la transparence permettent de limiter la casse, mais ce n'est de loin pas une règle fixe.

C'est pénalisant car le marché est concurrentiel est les conditions octroyées en phase d'adjudication ne permettent pas le moindre écart en réalisation.

De manière plus globale, à votre avis, quels sont les défis auxquels votre secteur d'activité sera confronté dans les 10 prochaines années? Et comment pensez-vous les relever?

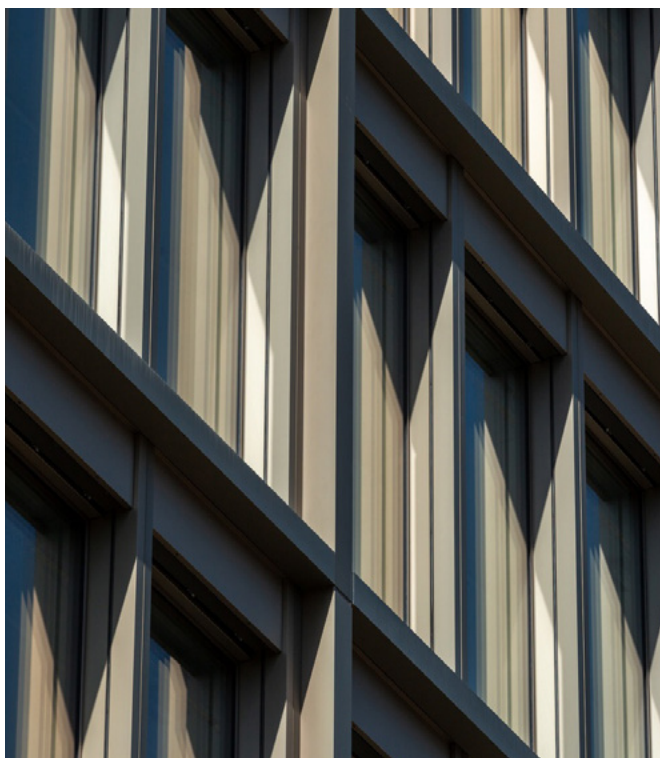
À mon avis, une grande partie du parc immobilier datant des années 70 à 90 devra être rénové pour le remettre aux normes environnementales actuelles. Cela constitue un potentiel volume de travail certain. La moitié de nos projets sont d'ailleurs des rénovations. La croissance démographique demandera plus d'infrastructures, et donc, un volume de travail à venir assuré.

Plus spécifiquement à notre branche du métal et verre, le challenge qui anime tous les acteurs est de communiquer sur le fort potentiel de recyclage de l'acier et de l'aluminium avec des solutions existantes et appliquées permettant d'avoisiner le 100% de recyclage. L'essor du bois ne date pas d'hier, des synergies sont en place pour des projets ciblés permettant d'allier nos savoir-faire respectifs et si spécifiques. L'intégration de nouvelles productions d'énergie dans les nombreux mètres carrés de façades verra le jour également, si les conditions d'exposition le permettent.

Pour le reste, nous sommes confronté aux mêmes défis que pour toute entreprise Suisse; développer des produits et réponses techniques à haute valeur ajoutée et assurer la relève dans nos métiers, tout en offrant un environnement de travail à nos collaborateurs répondant aux nouveaux standards de la société. Facile, non?!



Hochschulcampus à Brigue, ©PROGIN SA



Quartier de l'Étang à Genève - Îlot F, ©Urban Project SA

« Nous devons désormais faire face aux surcoûts énergétiques et au potentiel contingentement des énergies. »

Nous avons la chance de vous compter parmi les fidèles partenaires Architectes.ch depuis 2005!

Quelles sont les raisons qui ont incitées votre entreprise à devenir partenaire et à faire perdurer ce partenariat ?

C'est tout simplement la plateforme de référence devenue « officielle » grâce à sa présence qui perdure dans le temps. Sa simplicité d'utilisation nous permet d'être informé sur les projets réalisés et qui en ont été les acteurs.

Elle nous offre de la visibilité sur les travaux réalisés et nous donne ainsi un point de vue panoramique sur l'activité de la construction en général. C'est la plateforme de référence par excellence !

Enfin, et pour en revenir à vous ; en 2019, votre entreprise a ouvert une succursale technique qui réalise les plans de fabrications pour vos ateliers, à Braga, au Portugal.

Quelles sont les raisons qui ont initié l'ambition d'étendre votre activité hors des frontières suisses ?

C'est un concours de circonstances qui a permis l'ouverture de notre succursale à Braga. D'une part la volonté de retour au pays d'un de nos collaborateurs, d'autre part, la possibilité de développer un bureau technique composé soit d'anciens techniciens portugais ayant travaillé en Suisse (chez PROGIN ou ailleurs), ou de jeunes ingénieurs que nous formons à nos méthodes, et enfin de développer également des compétences spécifiques qui tendent à se raréfier.

Le bureau de Braga compte à ce jour 10 collaborateurs, soit le 15% de notre force technique. Cette dernière qui est principalement basée au siège, à Bulle, et dans nos deux autres succursales de Tolochenaz, pour les projets de l'arc lémanique, et Brügg Bienne, pour ceux se situant outre Sarine.

Comment rester à la pointe de l'innovation pour une société telle que la vôtre ?

Rester à l'écoute de l'évolution du marché et être ouverts à créer de nouvelles synergies stratégiques. L'innovation est globale et concerne autant nos produits, nos procédés que le management. La formation continue et spécifique de nos collaborateurs est essentielle.

« Architectes.ch nous offre de la visibilité sur les travaux réalisés et nous en donne ainsi un point de vue panoramique. »

Toujours en termes d'innovation, quel a été le projet le plus marquant à vos yeux ?

Nommer un seul projet serait réducteur. Nous réalisons en moyenne 25 projets par année et chacun est unique. Ils ont tous leur histoire et leurs particularités. Je citerai néanmoins les façades double-peau à double-flux de la Haute Ecole de Brigue, les nombreuses façades répondant à l'ordonnance sur la protection contre les accidents majeurs (OPAM) du Quartier de l'Étang à Vernier, de Small City au Petit-Lancy, ou encore les ouvrants à guillotine de nouvelle génération thermique du CO de Romont.



Cour de Gare à Sion, ©bonnard woeffray architectes fas sia



Cour de Gare à Sion, © bonnard woefray architectes fas sia

Avez-vous un projet phare à nous dévoiler pour 2023? Quels en sont/seront ses spécificités liées à votre activité et en termes de complexité de réalisation?

Une belle partie de notre activité se déroulera en terres valaisannes pour le quartier Cour de Gare à Sion, qui prévoit la construction de 8 bâtiments, et le CEN (Nouvelle centrale d'engagement) de Sierre, avec une façade double-peau hors du commun. Un beau challenge nous attend également du côté du quai de l'Île à Genève avec la rénovation et surélévation des façades du projet NBAD (National Bank of Abu Dhabi) dans un contexte urbain « no limits »!

Pour les autres... vous les trouverez prochainement sur la plateforme Architecte.ch.

Pour conclure cette interview, PROGIN SA étant une entreprise engagée pour la formation, faisant partie des quatre entreprises fondatrices de l'Ecole du Métal à Bulle, quel(s) conseil(s) avisé(s) donneriez-vous aux générations futures?

...aux générations futures mais aussi à leurs parents qui pensent que seule la voie académique existe. La formation duale est un modèle unique au monde et enviée par de nombreuses nations. Choisir la voie de l'apprentissage, c'est se plonger concrètement dans le monde professionnel dans un contexte valorisant et cadré.

Les possibilités d'évolution dans la profession offrent de multiples possibilités, tant par des brevets et maîtrises fédérales, que par les écoles d'ingénieur ou de gestion. Nos métiers du métal sont valorisants et permettent de manière tangible de mesurer le fruit de notre travail dans son résultat final. Le secteur qui demeure artisanal. Suit les tendances modernes avec entre autres la digitalisation de nos activités et des outils de dernières générations.

On a besoin de la nouvelle génération pour créer les passerelles et ponts de demain et habiller les beaux édifices! Venez essayer! De nombreuses possibilités de stage existent, dans des entreprises de toutes tailles.

Et puis, petit clin d'œil final, on peut faire un CFC de dessinateur et se retrouver à la tête d'une entreprise comptant parmi les leaders de son secteur.



Projet NBAD, © Architectures Jucker SA

INTERVIEW



PROGIN SA; ENTRE ÉQUILIBRISME ET ENGAGEMENT SOCIÉTAL

Interview exclusive avec
Dominique Pirrello, Directeur général
Réalisé par Myriam Soula

Fondée en juillet 1984, PROGIN SA a su pérenniser ses activités en développant et en s'alignant aux nouvelles technologies sur le marché de la construction métallique. Elle compte aujourd'hui pas moins de 200 collaborateurs, regroupant plus d'une trentaine de métiers différents. En quatre décennies, PROGIN SA a su prendre soin de son héritage en formant les générations futures, et s'impose aujourd'hui comme un partenaire de qualité et de confiance. Privilégiant un management collaboratif, l'entreprise encourage la valorisation de ses employés et de leurs compétences dans un objectif commun de réussite.

Qui est Dominique Pirrello? Quel est votre parcours?

Ma carte d'identité indique que je suis né il y a un demi-siècle à Lausanne. Je suis père de trois jeunes hommes de 18, 21 et 24 ans. À 16 ans, je commence un apprentissage de dessinateur chez Félix Constructions pour la quitter 31 ans plus tard. Au cours de ces trois décennies, j'ai eu l'opportunité de me développer dans différents rôles et de me confronter au marché indigène et étranger, tout en continuant à me former au fur et à mesure des nouveaux challenges qui s'offraient à moi.

J'ai rejoint PROGIN SA début 2019 comme directeur commercial, et ai repris la direction générale 18 mois plus tard. J'ai toujours eu un attrait marqué pour l'architecture. Tout au long de mon parcours professionnel, j'ai eu l'occasion de côtoyer des architectes locaux, internationaux et de participer en appel d'offre ou en réalisation à des projets emblématiques. Ou comment joindre passion et carrière!

« Ma personnalité influence mon style de management collaboratif, tout comme la volonté de réussir tous ensemble. »

Depuis septembre 2020, vous occupez la fonction de directeur général de PROGIN SA. Vous avez évolué au sein de l'entreprise pour arriver là où vous êtes aujourd'hui.

Quels ont été les éléments déclencheurs de cette opportunité?

Le désir d'une pré-retraite de Philippe Progin, fondateur et président de la société, a été l'élément moteur de la mise au concours du poste pour sa succession. Il est d'ailleurs officiellement retraité depuis fin novembre. Reprendre les rênes de l'entreprise n'était pas à l'ordre du jour à mon arrivée chez PROGIN SA. Ma connaissance de la branche, de ses acteurs et de son fonctionnement a certainement favorisé ma nomination. Cela représente une opportunité unique, mais également une grande responsabilité de pérenniser et de faire évoluer l'entreprise, d'autant plus dans les circonstances conjoncturelles que nous connaissons toutes et tous...



Quartier de l'Étang à Genève - Îlot E, © Urban Project SA



Explorit à Yverdon-les-Bains, © Explorit

Quels sont vos objectifs/ votre vision en tant que directeur général?

J'ai toujours privilégié le groupe à l'individu. Ma personnalité influence mon style de management collaboratif, tout comme la volonté de réussir tous ensemble. Les joies des succès d'équipe sont ainsi démultipliées, la recherche de solutions communes face aux difficultés rencontrées s'en voient facilitées. On ne fait rien tout seul. Donner un sens à nos activités quotidiennes se révèle être fondamental et une source de motivation pour tous les collaborateurs.

Quelle direction souhaitez-vous prendre pour votre entreprise?

Celle d'un partenaire fiable, tant dans les solutions développées, dans les produits délivrés, que dans les rapports humains. La stabilité est notre ligne de conduite et nous continuerons de déployer notre force de frappe industrielle sur les plus grands projets tout en restant agiles sur ceux de taille moyenne et petite. La recherche du volume seul n'est plus suffisante. Nous devons amener une réelle valeur ajoutée aux projets que nous réalisons, grâce à l'ingénierie, la gestion de projet et un outil de production performant, qui sont nos piliers. Derrière ces termes, il y a l'humain et ses compétences, sans lesquelles rien ne serait possible. La valorisation de nos collaborateurs est essentielle et le «travailler ensemble» nous anime au quotidien, dans toutes nos fonctions.

Quelle est l'identité de votre entreprise?

C'est une PME familiale bientôt quadragénaire (en 2024) dans laquelle les rapports sont directs et simples. L'identification à nos couleurs (les bleus!) est forte. Philippe Progin a toujours su favoriser la confiance et la reconnaissance dans les relations avec ses collaborateurs et sur la parole donnée à ses clients, un travail de qualité et à l'heure! C'est un héritage que je veux faire perdurer même si l'entreprise a fortement évolué dans sa deuxième partie d'existence pour atteindre aujourd'hui 200 collaborateurs fixes et 80 millions de chiffre d'affaires.



Explorit à Yverdon-les-Bains, © Explorit

« La recherche du volume seul n'est plus suffisante. Nous devons amener une réelle valeur ajoutée aux projets que nous réalisons. »

Qu'est-ce qui distingue votre entreprise vis-à-vis des autres acteurs dans ce domaine ?

J'ignorais la présence d'autres acteurs dans notre domaine ! Plus sérieusement, il faudrait poser cette question à nos partenaires et clients, mais j'imagine aisément que « nous sommes à la même » et avons les mêmes préoccupations. Celles d'une activité où l'on étudie, développe, façonne nos produits sur plusieurs mois avant d'en apprécier le résultat sur le chantier. Le tout avec des dizaines d'acteurs devant délivrer une information, un produit, une prestation à temps pour maintenir les plannings ambitieux et rester dans le cadre financier et contractuel en assurant la sécurité et la qualité de tous les critères attendus par nos façades. Un sacré parcours du combattant... sur un fil d'équilibriste. Mais quelle satisfaction finalement ! Celle d'une empreinte visible sur plusieurs décennies par la concrétisation des souhaits architecturaux. La passion est indispensable vous l'avez bien compris !

Nous avons à cœur de soigner nos rapports et de nous inscrire sur la durée dans un réel partenariat de confiance. Nos clients doivent trouver chez PROGIN SA les réponses à la hauteur de leurs désirs et défis.

PROGIN SA entend devenir un acteur incontournable dans le secteur de la réalisation de façades high-tech. Qu'entendez-vous par façades « high-tech » ? Et quels types de façades réalisez-vous ?

Le terme high-tech englobe plusieurs aspects bien sûr. On pourrait simplement commencer par la digitalisation de nos métiers (BIM, 3D, ERP) et poursuivre avec les contraintes auxquelles doivent répondre nos murs rideaux, comme la thermique, la gestion de l'ensoleillement, la réponse aux contraintes du site ou volonté du maître d'ouvrage, comme des façades résistantes au feu, aux effractions, aux fortes expositions sonores, aux déflagrations, ou encore aux montées en chaleur. Très souvent, nous devons solutionner l'addition de plusieurs de ces contraintes. L'environnement reste au centre de nos préoccupations, puisque les enveloppes du bâtiment sont la barrière entre le climat extérieur et le confort intérieur des occupants.

Nous développons de nouvelles solutions sur mesure par la création de nouveaux systèmes de façades, avec notre bureau d'ingénierie ou en collaboration avec certains fournisseurs. Le tout... dans le design souhaité par le créateur du projet, l'architecte, sans oublier la bourse du maître d'ouvrage !

Les parties de prototypes permettant de vérifier certains assemblages issus de nouveaux systèmes de façades et certaines pièces spéciales sont imprimées en 3D avant de lancer une série en production. La réalité augmentée débarque également et permet la visualisation d'un rendu, ou de manière plus pragmatique, d'un environnement de chantier pour mettre en place une méthodologie de pose complexe. Par la mise en place de lignes de productions dans nos ateliers, nous nous efforçons au quotidien d'optimiser nos solutions sur mesure et ainsi industrialiser un métier de base artisanal.

Nous réalisons ainsi toute la gamme de menuiserie aluminium et acier courante, portes, fenêtres, cloisons, vitrines, verrières et serrurerie générale, pour s'étendre à la façade qui se décline sous toutes les coutures possibles; grandes hauteurs, double-peau, anti-explosion. Le complément avec d'autres matériaux, principalement de revêtement ou d'ornement comme la pierre, le préfabriqué, le bois, la tôle découpée en forme libre ou le verre pour des aspects esthétiques, mais aussi pour des solutions de production solaire avec des panneaux thermiques ou photovoltaïques. Nous répondons à des projets à vocation tertiaire, industrielle, mais également de logements.

Chaque projet est différent du précédent et devient dès lors un prototype devant répondre à ses propres conditions. La taille de nos projets va de quelques centaines de milliers de francs, jusqu'à plusieurs dizaines de millions. Nous nous devons donc de garder la flexibilité et la simplicité de nos process pour les projets de plus petite taille. Notre slogan résume parfaitement nos actions: « Parce que votre projet est unique ».

« Le challenge est de communiquer sur le fort potentiel de recyclage de l'acier et de l'aluminium. »

Pour parler un peu d'actualité, la Suisse a également été confrontée à une pénurie mondiale des matières premières en 2021. Cette crise a-t-elle affectée votre manière de travailler? Si oui, comment avez-vous décidé d'y faire face?

Quel vaste sujet! Nous sommes tous touchés par la crise sanitaire et ses effets directs, et maintenant, la pénurie et la hausse des prix des matériaux. Si cette dernière tend à se stabiliser, nous devons désormais faire face aux surcoûts énergétiques et au potentiel contingentement des énergies. Si depuis quelques mois ce sujet est régularisé en phase commerciale pour les derniers projets, cela est plus complexe pour les contrats signés précédemment, souvent à des prix bloqués et délais fixes. La transparence et le dialogue sont les seules voies possibles pour trouver des solutions communes. Des outils officiels existent pour valoriser la fluctuation des matériaux (tablette KBOB, SIA 122 etc). Ils permettent d'identifier le pourcentage de chaque matériau utilisé (aluminium, acier, verre, isolations, etc) et d'en mesurer la variation entre deux dates via des indices. Nous utilisons aussi la solution dite « avec justificatifs », qui vise à démontrer les écarts de prix entre le prix constituant notre offre de base et celui effectif en commande. C'est un travail de fourmi mais nécessaire pour justifier les hausses subies.

Nous avons également été contraints de revoir certains canaux d'approvisionnement et parfois privilégier le délai au détriment du prix pour rester au maximum dans le planning du projet. Cela a bien évidemment eu des impacts sur notre organisation interne, où la planification de notre outil de production est dictée par l'arrivée des matériaux, parfois de manière fractionnée. Equilibriste? Oui, complètement! Je déplore toutefois que les règles ne soient pas clairement définies à ce sujet, notamment pour les marchés publics. On voit encore des grands maîtres d'ouvrages étatiques qui demandent de bloquer les prix pour des projets pouvant s'étaler sur les trois à quatre prochaines années. Pour les autres clients, le bon sens et la transparence permettent de limiter la casse, mais ce n'est de loin pas une règle fixe.

C'est pénalisant car le marché est concurrentiel est les conditions octroyées en phase d'adjudication ne permettent pas le moindre écart en réalisation.

De manière plus globale, à votre avis, quels sont les défis auxquels votre secteur d'activité sera confronté dans les 10 prochaines années? Et comment pensez-vous les relever?

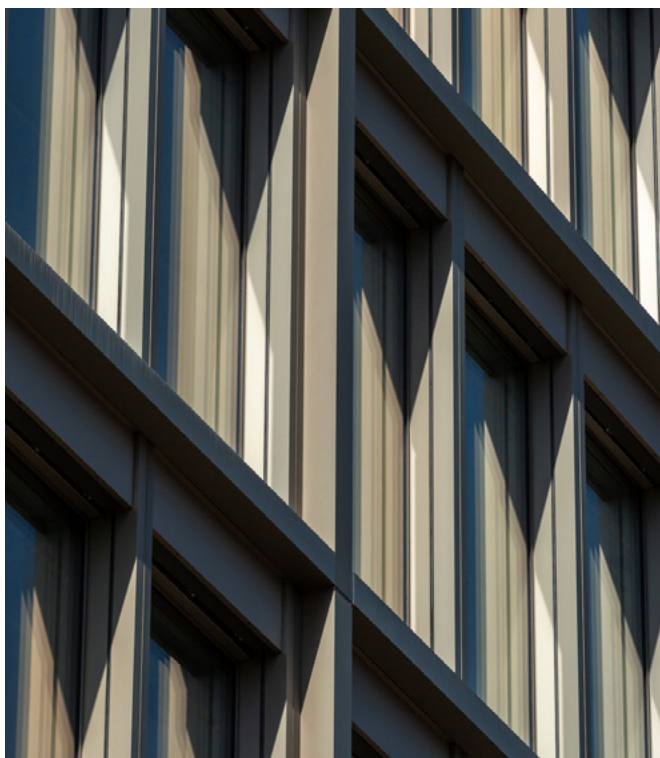
À mon avis, une grande partie du parc immobilier datant des années 70 à 90 devra être rénové pour le remettre aux normes environnementales actuelles. Cela constitue un potentiel volume de travail certain. La moitié de nos projets sont d'ailleurs des rénovations. La croissance démographique demandera plus d'infrastructures, et donc, un volume de travail à venir assuré.

Plus spécifiquement à notre branche du métal et verre, le challenge qui anime tous les acteurs est de communiquer sur le fort potentiel de recyclage de l'acier et de l'aluminium avec des solutions existantes et appliquées permettant d'avoisiner le 100% de recyclage. L'essor du bois ne date pas d'hier, des synergies sont en place pour des projets ciblés permettant d'allier nos savoir-faire respectifs et si spécifiques. L'intégration de nouvelles productions d'énergie dans les nombreux mètres carrés de façades verra le jour également, si les conditions d'exposition le permettent.

Pour le reste, nous sommes confronté aux mêmes défis que pour toute entreprise Suisse; développer des produits et réponses techniques à haute valeur ajoutée et assurer la relève dans nos métiers, tout en offrant un environnement de travail à nos collaborateurs répondant aux nouveaux standards de la société. Facile, non?!



Hochschulcampus à Brigue, ©PROGIN SA



Quartier de l'Étang à Genève - Îlot F, ©Urban Project SA

« Nous devons désormais faire face aux surcoûts énergétiques et au potentiel contingentement des énergies. »

Nous avons la chance de vous compter parmi les fidèles partenaires Architectes.ch depuis 2005!

Quelles sont les raisons qui ont incitées votre entreprise à devenir partenaire et à faire perdurer ce partenariat ?

C'est tout simplement la plateforme de référence devenue « officielle » grâce à sa présence qui perdure dans le temps. Sa simplicité d'utilisation nous permet d'être informé sur les projets réalisés et qui en ont été les acteurs.

Elle nous offre de la visibilité sur les travaux réalisés et nous donne ainsi un point de vue panoramique sur l'activité de la construction en général. C'est la plateforme de référence par excellence !

Enfin, et pour en revenir à vous ; en 2019, votre entreprise a ouvert une succursale technique qui réalise les plans de fabrications pour vos ateliers, à Braga, au Portugal.

Quelles sont les raisons qui ont initié l'ambition d'étendre votre activité hors des frontières suisses ?

C'est un concours de circonstances qui a permis l'ouverture de notre succursale à Braga. D'une part la volonté de retour au pays d'un de nos collaborateurs, d'autre part, la possibilité de développer un bureau technique composé soit d'anciens techniciens portugais ayant travaillé en Suisse (chez PROGIN ou ailleurs), ou de jeunes ingénieurs que nous formons à nos méthodes, et enfin de développer également des compétences spécifiques qui tendent à se raréfier.

Le bureau de Braga compte à ce jour 10 collaborateurs, soit le 15% de notre force technique. Cette dernière qui est principalement basée au siège, à Bulle, et dans nos deux autres succursales de Tolochenaz, pour les projets de l'arc lémanique, et Brügg Bienne, pour ceux se situant outre Sarine.

Comment rester à la pointe de l'innovation pour une société telle que la vôtre ?

Rester à l'écoute de l'évolution du marché et être ouverts à créer de nouvelles synergies stratégiques. L'innovation est globale et concerne autant nos produits, nos procédés que le management. La formation continue et spécifique de nos collaborateurs est essentielle.

« Architectes.ch nous offre de la visibilité sur les travaux réalisés et nous en donne ainsi un point de vue panoramique. »

Toujours en termes d'innovation, quel a été le projet le plus marquant à vos yeux ?

Nommer un seul projet serait réducteur. Nous réalisons en moyenne 25 projets par année et chacun est unique. Ils ont tous leur histoire et leurs particularités. Je citerai néanmoins les façades double-peau à double-flux de la Haute Ecole de Brigue, les nombreuses façades répondant à l'ordonnance sur la protection contre les accidents majeurs (OPAM) du Quartier de l'Étang à Vernier, de Small City au Petit-Lancy, ou encore les ouvrants à guillotine de nouvelle génération thermique du CO de Romont.



Cour de Gare à Sion, ©bonnard woeffray architectes fas sia



Cour de Gare à Sion, © bonnard woefray architectes fas sia

Avez-vous un projet phare à nous dévoiler pour 2023? Quels en sont/seront ses spécificités liées à votre activité et en termes de complexité de réalisation?

Une belle partie de notre activité se déroulera en terres valaisannes pour le quartier Cour de Gare à Sion, qui prévoit la construction de 8 bâtiments, et le CEN (Nouvelle centrale d'engagement) de Sierre, avec une façade double-peau hors du commun. Un beau challenge nous attend également du côté du quai de l'Île à Genève avec la rénovation et surélévation des façades du projet NBAD (National Bank of Abu Dhabi) dans un contexte urbain « no limits »!

Pour les autres... vous les trouverez prochainement sur la plateforme Architecte.ch.

Pour conclure cette interview, PROGIN SA étant une entreprise engagée pour la formation, faisant partie des quatre entreprises fondatrices de l'Ecole du Métal à Bulle, quel(s) conseil(s) avisé(s) donneriez-vous aux générations futures?

...aux générations futures mais aussi à leurs parents qui pensent que seule la voie académique existe. La formation duale est un modèle unique au monde et enviée par de nombreuses nations. Choisir la voie de l'apprentissage, c'est se plonger concrètement dans le monde professionnel dans un contexte valorisant et cadré.

Les possibilités d'évolution dans la profession offrent de multiples possibilités, tant par des brevets et maîtrises fédérales, que par les écoles d'ingénieur ou de gestion. Nos métiers du métal sont valorisants et permettent de manière tangible de mesurer le fruit de notre travail dans son résultat final. Le secteur qui demeure artisanal. Suit les tendances modernes avec entre autres la digitalisation de nos activités et des outils de dernières générations.

On a besoin de la nouvelle génération pour créer les passerelles et ponts de demain et habiller les beaux édifices! Venez essayer! De nombreuses possibilités de stage existent, dans des entreprises de toutes tailles.

Et puis, petit clin d'œil final, on peut faire un CFC de dessinateur et se retrouver à la tête d'une entreprise comptant parmi les leaders de son secteur.



Projet NBAD, © Architectures Jucker SA